RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Autres départements.....

ionalist Jules BOUZERAND

Ces priz doivent and double pour l'edition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an 8 fr. CAHORS ville..... 3 fr. 5 fr. 9 fr. LOT et Départements limitrophes.....

3 fr. 50 6 fr. 11 fr.

Les abonnements se paient d'avance Johndre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse Rédaction & Administration CAHORS. - 1, RUE DES CAPUCINS, 1. - CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... RÉCLAMES....

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

Toujours la paix « honorable » ; c'est le suprême espoir des Boches !.... -Les événements de Grèce. Les étrangers quittent Athènes.... qui est à portée des canons de la flotte alliée. - Choses de Russie. - Sur les fronts.

D'une remarquable chronique mi-litaire du général Malleterre dans le Temps nous tenons à reproduire quelques passages qui rassureront les timorés, affectés outre-mesure par les événements Roumains.

Après avoir reconnu que nos ennemis menent la guerre avec une farouche énergie :... mais que cette guerre les accule à la ruine, le critique du Temps déclare qu'Hindenburg a un but visible, obtenir une paix d'épuisement et de lassitude réciproques, une paix de défaillance qui seule pent permettre à l'Allemagne de sortir de l'effroyable aventure où elle s'est précipitée et le Monde avec elle.

Car c'est un fait incontestable que plus les Allemands sont « victorieux , plus ils parlent de paix. Le Chancelier en a causé, ces jours-ci encore, à la Tribune du Reichstag, tandis que les innombrables agents de Berlin travaillent hypocritement, chez les Neutres, à convertir le Monde à cette idée d'une paix honorable qui mettrait fin à la tuerie...

Ecoutez maintenant la belle conclusion du général Malleterre:

Et quelle paix? Et pour quels lende-

Comment! Les alliés auraient soutenu cette lutte formidable depuis plus de deux ans. Grâce à la Marne, grâce à la magnifique résistance de la France, ils sont arrivés à improviser et à constituer une usine de guerre qui dépasse aujourd'hu l'usine germanique, qui la surpassera malgré tout l'accroissement colossal que l'Allemagne prétend donner cet hiver à ses forces de destruction. Ils gardent la supériorité du nombre, malgré tant de vies sacrifiées, et celle de la mer, malgré les sous-marins. Ils ont fini par convaincre les neutres non pas tant de la justice de leur cause que de leur implacable résolution d'aller jusqu'au bout et de forcer l'Allemagne, en la replaçant dans les justes limites qu'elle n'aurait pas dû dé-

passer, à renoncer à toute politique d'agression et de conquête.
Et tout cet effort serait perdu, tout ce sang aurait été versé inutilement, et toutes les ruines resteraient irréparées? Car enfin, il faut bien se l'imaginer, s'il

n'y avait ni vainqueur ni vaincu, suivant une formule qu'on répand, si l'Allemagne évacuait même — ce qui est loin d'être certain! — les pays envahis, qu'elle considère encore comme des conquêtes légitimes, les alliés ne seraient-ils pas les vaincus? Ils resteraient affaiblis par leurs pertes et par leurs ruines, soumis à de terribles régimes économiques et militaires, en face d'une Allemagne qui reprendrait sa force plus vite qu'eux, ayant en somme moins à réparer, et qui, au bout de quelques années, recommencerait dans des conditions meilleures son entreprise de domination universelle. Car de l'arrêt prématuré de la lutte, elle garderait du moins la Mittel-Europa, qu'elle a fondée,

avec toute l'avance acquise vers l'Orient.
Cela est-il possible? Et s'il y a vraiment
chez les alliés, chez nous, des gens qui
osent envisager une telle issue de cette
guerre, qu'ils offrent donc publiquement
devant les gouvernements et devent les devant les gouvernements et devant la

foule, d'ouvrir des négociations!

Non, il n'y a qu'une chose possible et c'est vraiment banal de le répéter; la vic-

toire totale, complète ! Quel que soit l'effort qu'il reste à faire encore, il faut l'accomplir. Et si les nations alliées sont bien averties, elles le feront. Et elles le feront d'autant mieux qu'on leur parlera plus clair et qu'elles sentiront la direction victorieuse.

J'en ai eu le sentiment très net dans une tournée de conférences que je viens de faire dans la région du sud-ouest. Il suffit de mettre les gens en face de la vérité et de l'avenir ; il suffit de leur dire ce qui est nécessaire et ce qui est possible et pour me servir d'un mot vulgaire, ils rendent

immédiatement. Ce que la France a rendu jusqu'ici, le monde en est dans l'admiration. L'ennemi

lui-même s'incline devant elle, tout en comptant toujours la vaincre et ainsi ar-river à ses fins. La France étonnera en-

river à ses fins. La France etonnera en-core le monde par ce qu'elle fera. A ses côtés, ses alliés, l'Anglelerre, la Russie, l'italie, feront aussi ce qu'il faudra. Les gouvernants d'Allemagne ne crai-gnent pas de mettre leurs peuples en face des tragiques réalités et des sacrifices qu'impose le salut de l'empire. S'ils peu-vent les tromper jusqu'à un certain point vent les tromper jusqu'à un certain point avec la carte de guerre et les bulletins triomphants, ils ne se dissimulent pas à eux-mêmes la véritable situation. L'appel suprème aux énergies nationales est un

signe des temps.

Les pays alliés y répondront comme les pays gérmaniques. Mais combien leurs énergies collectives, notoirement supérieures, achèveraient plus tôt et plus surement la défaite de l'Allemagne, si leurs gouvernements savent transmettre cet punel hors des enceintes parlementaires, appel, hors des enceintes parlementaires, à tous ceux qui combattent et travaillent, du front de bataille à l'usine de guerre, et dans le pays tout entier, en mettant chacun à la place qui lui revient, en demandant à chacun tout l'effort qu'il peut faire!

Ce qui nous surprend le plus dans es événements d'Athènes, c'est... l'étonnement de certains journaux.
« Constantin se démasque », voilà la découverte sensationnelle que font quelques-uns de nos confrères !...

C'est une interprétation inexacte faits. Il v a beau temps qu'aucune illusion n'était permise au sujet du Fourbe qui règne sur la Grèce. Ce qui est nouveau, c'est que le bandeau qui recouvrait les yeux des aveugles vient de tomber !

S'il a fallu, à certains journalistes, l'événement d'hier pour les éclairer, c'est que la perspicacité n'est pas leur qualité dominante.

Nos dirigeants, pas plus que le général Sarrail, ne se faisaient aucune illusion sur le compte de ce faux bonhomme. Preuve en est que le général Sarrail proposa, voilà quelques mois, une solution radicale et élégante qui eut l'assentiment de notre ministre des Affaires Etrangères... Malheureusemen's, l'Angleterre et la Rustie, dont les monarques sont apparentés à Constantin, penchèrent pour la manière douce. On s'inclina. Peut-être le regrette-t-on, aujourd'hui, à Londres et à Petrograd.

Que convient-il de faire maintenant? C'est une question qui regarde les gouvernements Alliés. Tout ce que nous pouvons désirer, c'est que ces gouvernements fassent preuve d'une farouche énergie. Tout autre solution serait déplorable en présence de cette agression qui a bien les allures d'un piège savamment tendu.

Il n'est pas difficile d'imaginer, qu'au nord de Monastir, les Germano-Bulgares seraient particulière-ment heureux que nous fussions très occupés à Athènes. C'est une satisfaction que les Alliés n'accorderont pas. D'où la nécessité de résoudre cet-

e affaire vite et bien. Les mesures à décréter dépendent donc essentiellement des possibilités d'action, des moyens dont dispose l'Entente. Les gouvernements sont seuls en mesure de les connaître et de décider. Mais l'opinion publique a bien le droit de conclure, après tout, ce qu'elle a pu constater depuis deux ans, que les moyens de douceur et de patience nous ayant si mal réussi, il ne serait peut-être pas mauvais de recourir aux autres.

En 'dernière heure, on fournit des renseignements qui prouvent que le boche Constantin ne reculera devant aucune infamie pour nous susciter des difficultés.

Les réservistes sont maîtres de la rue. Les vénizelistes sont partout molestés. La presse qui est favorable au mouvement nationaliste est muselée,... bref, on cherche visiblement à susciter des troubles qui engageraient une partie des troupes de Sa-

lonique. Que fera l'Entente? Nous l'ignorons. Constatons simplement que tous les étrangers fuient Athènes et que les obus de la flotte sont à portée de la capitale...

les choses de Russie.

Nous apprenons, non sans quelque stupéfaction, que l'ancien président du conseil, M. Sturmer n'était pas hostile à une paix séparée avec Ber-lin et que son passage au ministère a étrangement coïncidé avec l'arrêt de l'offensive de Broussiloff, si brillamment commencée en juin dernier! Voilà qui éclaire la réflexion du Temps lors du départ de ce ministre : les intrigues allemandes en Rus-

sie n'arriveront pas à mordre! Le Tsar a heureusement coupé court à ces intrigues en donnant à M. Sturmer un successeur dont le langage énergique a, incontinent, fixé Berlin, sur les intentions réelles des

On connaît ce discours résolu que nous avons déjà commenté. Le Journal de Genève, l'apprécie en ces termes, dans sa conclusion:

Non seulement M. Trepof répudie toute paix prématurée et convie l'empire à la guerre jusqu'à la victoire complète, non guerre jusqu'à la victoire complète, non seulement il confirme la résolution prise par l'empereur d'affranchir la Pologne, sous son sceptre, et d'effacer toute trace du partage, mais il affirme la nécessité de méthodes nouvelles et fait un vibrant appel aux initiatives de tous. En plus, il annonce pour la première fois en termes clairs que tous les cabinets alliés ont convenu d'attribuer à la Russie Constantinople et les détroits en assurant à la Roumanie un droit de libre navigation...

Si donc, nous avons vaguement côtoyé un abîme,... sans nous en douter, on peut bien affirmer que nous sommes maintenant loin du danger, sur un terrain sûr et ferme. Il n'est pas un Russe qui voudrait, aujourd'hui, mettre fin au consiit avant la prise de Constantinople et la possession des détroits, ce qui est le dernier mot de M. Tréposs.

Sur les fronts, aucun événement important en Occident. En Orient, nos alliés Roumains ont dû abandonner Bucarest à l'en-

C'est un événement pénible qui remplit de joie les empires de proie. Il serait vain de nier l'importance du succès. Il faut se garder pourtant de se laisser aller au découragement. Rien n'est définitif dans les Balkans aussi longtemps que l'armée roumaine est intacte. Et elle a pu se replier en bon ordre pour rejoindre les troupes Russes.

Berlin n'aura qu'un triomphe éphémère. La Roumanie verra la fin de ses épreuves. « La situation sera rétablie, dit le Temps, par un retour d'énergie, qui eût peut-être été mieux employé à prévenir qu'à ré-parer. Mais la leçon orientale est trop sensible pour ne pas porter ses A. C.

Sur le front belge

Dans la soirée et au cours de la nuit, lutte à coups de bombes dans la région de Dixmude. L'artillerie a été assez vive de part et d'autre sur le front de l'Yser.

M. Lloyd George chargé de former le ministère

Sur le conseil de M. Ponar Law le roi a chargé M. Lloyd George de former le ministère.

M. Lloyd George a accepté, et il s'efforcera de former un ministère national, sans égard aux différences de partis.

Le vapeur italien « Palermo » torpillé

Le vapeur italien « Palermo », de la Compagnie de navigation générale italienne, a été torpillé par un sousmarin allemand. Quatre-vingt-seize naufragés ont été débarqués à Palafrugell. Il y avait à bord vingt-cinq Américains, dont un blessé est mort à l'hôpital.

Le mark baisse

A la Bourse de Genève le mark a subi une dépréciation énorme ; les 100 marks ont été cotés 82 fr., perdant d'un seul coup 1 fr. 80 sur les cours de clôture de la veille. Le fait est d'autant plus significatif qu'il se pro-duit malgré les efforts des Allemands pour arrêter la baisse du change, Le Journal de Genève du 5 décem- notamment par l'envoi d'une grande

bre publie un intéressant article sur quantité d'or qu'ils ont effectué la se-

maine dernière.

A Londres, les 4 marks (5 fr.) ont été cotés 66 cents 3/16 (3 fr. 31). Ce cours ramène la valeur du mark à 83 centimes.

La terreur à Bruxelles

A Bruxelles le conflit au sujet des listes des chômeurs sévit toujours entre l'autorité supérieure allemande et le conseil communal belge. Les magistrats sont surveillés militairement. La soldatesque boche a fouillé l'hôtel de ville de haut en bas pour découvrir les listes. Au coursides perquisitions, pas un employé ue pouvait quitter son pupitre, ce fait a donné naissance au bruit non fondé que les employés avaient été déportés en Allemagne. Les Allemands n'ont rien trouvé. On s'attend à une déportation en masse. Par la gare de l'Ouest et celle de Laeken, les trains passent sans discontinuer, emportant les Belges esclaves qui affluent des autres provinces.

Ils dévalisent les rapatriés

Le convoi des rapatriés arrivé le décembre au soir comprenait 494 personnes qui venaient d'Homé-court-Bœuf. Dans ce nombre se trouvaient 182 enfants de 4 à 13 ans et 101 bébés de moins de 4 ans. Ce convoi a amené à Annemasse le cent millième des rapatriés fran-

Les Allemands ont enlevé à tous les rapatriés, au moment de leur départ, leurs livrets de caisse arone, leurs titres et leur argent. Le tout a été soi-disant déposé à la gendarmerie d'Homécourt contre un accusé de réception. Mais ce reçu n'a été donné qu'à un très petit nombre de personnes. Les Allemands auraient même pris les pourboires donnés par les partants aux commissionnaires qui portaient leurs bagages.

La crise économique en Allemagne

Des nouvelles de source diplomatiques venues de Vienne et d'Allemagne signalent que, malgré l'accueil l'avorable que le Reichstag a fait à la mobilisation civile obligatoire, tous les milieux industriels et ouvriers

sont hostiles à cette loi. La situation économique est d'une gravité exceptionnelle.

Dans certaines régions les rations alimentaires sont réduites à du poisson de mauvaise qualité.

Dans les districts industriels le beurre et la graisse ont complètement disparu; la mortalité par inanition est énorme dans les classes pauvres, qui sont lasses de la guerre et invoquent hautement la paix.

Tous maudissent la mobilisation qui va prolonger la guerre qui n'a

déjà que trop duré.
En un mot, d'après les nouvelles dont il s'agit, la situation de l'Allemagne serait actuellement désastreuse, tant au point de vue économique qu'au point de vue moral.

A la Chambre des Lords

Lord Crewe, questionné par lord Salisbury au sujet des affaires de Grèce, a déclaré que, d'après un message reçu hier, du ministre d'Angle. terre à Athènes, l'ordre a été rétabli dans une certaine mesure ; les réservistes qui, dans l'échauffourée du 1e, décembre, ont été plus directement responsables de l'attaque contre les Alliés et des atrocités contre les venizelistes, ontété ou licenciés ou punis très sévèrement. La capitale était gardée par l'armée régulière grecque. Les sujets anglais avaient été avisés, par leur ministre, de se retirer au Pirée où ils devaient se trouver en sûreté; bien qu'on ne craignit

pas pour la vie et les biens du résident anglais, le gouvernement britannique n'en a pas moins regardé la situation comme très grave; il est d'ailleurs absolument déterminé à établir toutes les responsabilités pour les faits du 1er décembre et à veiller rigoureusement à ce qu'ils ne se répètant pas.

La question entière doit être envisagée au point de vue naval et militaire.

Le feu à l'Arsenal de Toulouse

Un incendie s'est déclaré dans la nuit du 6 au 7 décembre à l'Arsenal de Toulouse, dans un pavillon servant de magasin de sellerie et d'objets usagés qui a été la proie des flammes. Grâce aux secours immédiats, l'incendie a pu être limité à ce seul magasin et tout s'est borné à des dégâts matériels. Aucun atelier de fabrication n'a été atteint.

Le journal La Dépêche a publié sur cet incendie une information inexacte.

Sur le front italien

Communiqué officiel

Dans la zone du Haut-Astico, l'activité des deux artilleries s'est poursuivie au cours de la journée d'hier. Des groupes ennemis qui avaient essayé d'approcher nos positions de Svatelari ont été promptement re-

Sur le front de Giulia, le duel d'artillerie et de bombardement a été plus intense sur la ligne de Goritzia à la mer.

Echecs autrichiens

Les Autrichiens ne se résignent pas facilement à la perte de la ville de Gorizia. De temps en temps, ils essayent un coup de main pour reprendre la cité perdue.

C'est ainsi que, dans la nuit du 4 décembre, des détachements ennemis ont tenté d'attaquer par surprise les positions italiennes au nord de Santa-Catarina, mais les bersagliers et les artilleurs faisaient bonne garde et cette fentative ennemie a piteusement échoué. Sur le front du Trentin, on ne si gnale que la canonnade habituelle dans les vallées de l'Adige et de l'Astico.

Sur le front roumain

Communiqué officiel Front de Roumanie:

Sur la frontière de Transylvanie, dans la vallée des rivières Trotus, Sulta et Tehebeniache-Ausa et Drof tiany, les combats continuent.

En Valachie, l'ennemi a continué ses attaques et a obtenu quelques succès dans la direction Tergovitza-Plæsci et dans la région Codanesti. Sur le chemin de fer Titu-Bucarest les Roumains sont obligés de reculer,

car l'ennemi a pércé leur front. Sur les autres parties du front, les attaques de l'ennemi sont rejetées.

Les Russes dans les Carpathes

L'état-major allemand en relatant la reprise de quelques hauteurs que les Russes avaient enlevées près des hautes vallées du Trotus. de l'Uzul et de l'Oltuz, ainsi qu'au col des Tartares, note que ces positions ont une grande importance pour l'armée allemande.

Cette importance ne s'explique que si l'armée allemande a l'intention de tenter maintenant une offensive à travers la partie orientale des Carpathes vers la région jalonnée par Buzeu, Focsani et Bacau.

L'armée roumaine n'est pas gravement éprouvée

L'armée roumaine cède à la puissance supérieure de l'artillerie austro-allemande, mais elle n'est pas détruite, et on peut même remarquer qu'elle ne semble pas jusqu'ici, très gravement éprouvée. Les quelques milliers de prisonniers, 12.000, et les quelques dizaines de canons que l'ennemi prétend avoir capturés, sont un butin très faible pour une bataille de cette étendue, de cette durée, de cet acharnement. Le chiffre des prisonniers comprend comme de coutume celui des blessés et des morts laissés sur le terrain. Ce résultat est dû au courage des arrière-gardes qui retiennent l'ennemi et l'empêchent de commencer la poursuite, ainsi qu'à l'habileté de la manœuvre qui a su déjouer jusqu'ici toutes les tentatives d'enveloppement.

L'armée roumaine, contrainte à la retraite mais non écrasée, représente encore pour nous un appoint consi-

dérable. La prise de Bucarest ne donnera pas la Roumanie aux Allemands.

Les Serbes ont ouvert la route de Prilep

Les succès remportés hier par les Serbes se confirment aujourd'hui. Nos vaillants alliés sont arrivés aux abords de Staravina. Ce village est important. Il possède des auberges et des écuries spacieuses qui permettront aux vainqueurs de se reposer un peu des fatigues de la bataille, mais son importance vient surtout du fait qu'il ouvre le chemin de Prilep. L'ennemi a contre attaqué très violemment. Ces tentatives ont été repoussées avec des pertes sanglantes.

La traîtrise de Constantin

Les journaux donnent, d'après des dépêches du Pirée, des détails importants sur la traîtrise du roi Constantin et de son gouvernement, dans les récents événements d'Athènes:

«Les troupes alliées ont été attirées dans ce guet-apens délibérément

préparé.
«Vingt-cinq mille hommes de troupes grecques ont été placés de façon les envelopper.

« Les contingents alliés ont été débordés par le nombre et ont dû se retirer après des pertes considéra-«Un régime de terreur règne à

une centaine déjà ont été tués vendredi et samedi, et un millier jetés en prison. « La situation, dans son ensemble, malgré un retour au calme, est extrê-

Athènes contre les venizélistes, dont

mement critique. » Nous tenons le Pirée, mais tous les services, excepté le bureau du câble, sont aux mains des Grecs, et les troupes grecques sont encore dans

la ville. Elles se tiennent tranquilles. La mairie et les bâtiments de la Société huilière sont occupés par de forts détachements français et italiens, et les collines Castella, dominant le port sont tenues par des marins français et anglais.

Lambros & Cie intimident la presse

Le « Times » annonce que le gouvernement grec essaye d'intimider les correspondants de la presse anglaise à Athènes, les mettant en demeure d'envoyer des dépêches favorables à la résistance du gouvernement grec et hostiles à l'attitude ferme de l'amiral Dartige du Fournet.

Les Portugais en Mozambique

A la Chambre des députés, le prési dent du conseil a annoncé que plus de deux mille Allemands et askaris ont attaqué le fortin de Nouala avec des canons de divers calibres et de nombreuses mitrailleuses. Le combat a duré douze heures. La colonne de secours n'a pas réussi à rétablir les communications avec Nouala.

La garnison du fortin, après une résistance opiniâtre et un dur siège de huit jours, est parvenue à s'échapper en quittant la position dans la nuit du 28 novembre.

Les ministres se sont occupés des mesures immédiates à prendre au sujet de la situation des troupes portugaises en Mozambique.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Le Comité secret

La neuvième séance a commencé à 2 heures, sous la présidence de M. Deschanel.

La séance en comité secret a pris fin à 8 heures et demie. Une séance publique a été immédiatement ouverte; elle n'a duré que quelques minutes.

Une nouvelle séance en comité secret a été décidée pour jeudi 2 heures, afin de discuter les ordres du jour. Elle sera suivie d'une séance publique, vraisemblablement à 4 heures.

CHRONIQUE LOCALE

M. Capéran, sénateur de Tarn-et-Garonne a demandé à M. le Ministre de la guerre, que les wagons-ré-servoirs soient utilisés au mieux et que dans le midi, ceux dirigés sur Montauban, au lieu d'y circuler à vide, transportent le vin à destination des négociants en vins ou consommateurs du Tarn-et-Garonne.

Par la même occasion, on peut adresser la même demande en faveur de Cahors et du Lot.

C'est presque journellement que des wagons-réservoirs passent à vide sur notre ligne Cahors-Brive ou Cahors-Montauban.

Or, les marchands de vins de notre région, mais surtout les débitants et les consommateurs se plaignent des retards considérables dans la réception des vins qui proviennent du

Cet état de choses est très préjudiciable aux consommateurs; car, malgré la récolte relativement abondante de 1916, le vin est toujours à un prix élevé.

L'approvisionnement est difficile, dès lors, la concurrence n'existe pas et les marchands ou les propriétaires qui ont de grands stocks de vins dans leurs chais, dans leurs caves, ne les livrent qu'au cours fixé par eux-

Il n'en serait pas ainsi si les transports étaient plus nombreux ou plus réguliers, dit-on.

Soit : Malgré cela, il est anormal que le vin soit aussi cher à notre époque que l'année dernière. La crise des transports est un pré-

texte trop facile que les marchands exploitent avec habileté. La direction des contributions in-

directes vient, en effet, de faire connaître les résultats officiels de la récolte 1916 pour la France. Dans les quatre départements, grands

producteurs notamment, Aude, Gard, Hérault et Pyrénées-Orientales ; cette récolte atteint 19 millions d'hectolitres, alors qu'en 1915 elle n'était que de 9.556.840 hectolitres.

En somme, la récolte y a été dou-ble de celle de 1915 et les prix sont les mêmes, au moins. Faut-il attribuer cet état de choses

à la crise des transports seulement? Ce serait trop naif, puisqu'aussi bien dans le Midi les cours sont loin d'être aussi élevés que ceux qui sont établis dans nos régions. La spéculation fait encore des

siennes: et les spéculateurs sont de gros personnages, à telle enseigne que la taxe sur les vins n'existe pas. Le beau tapage qu'ont fait ces messieurs quand on a osé parler de

taxe? Pour qui les prenait-on? Pour de simples marchands de patates? Et ils continuent leurs fructueuses opérations. De la crise des transports, eux s'en

moquent: ils savent que leurs vins seront toujours vendus : plus ils le garderont, plus cher ils le feront

Quand ils parcourent nos campa-gnes, qu'ils raflent le vin dans les caves des propriétaires, ils trouvent bien le moyen de le faire expédier dans leurs chais où ils le conservent. Et comme ils ont offert un bon prix aux propriétaires, ceux-ci, à leur tour, ne veulent se dessaisir de leurs récoltes qu'au prix offert par les

Le résultat est que les caves sont pleines de vins et que les consommateurs en sont privés.

On a demandé l'application de la taxe qui serait basée sur le prix rémunérateur de la réquisition. Avec raison, un de nos confrères fait un tableau comparatif entre les récoltes et les prix des vins en 1913 et la récolte et les prix en 1916.

On se souvient que l'année 1913 avait donné une récolte de 44 millions d'hectolitres et que dans le Midi, les cours des vins ordinaires avaient oscillé entre 25 et 35 francs l'hectolitre, soit une moyenne de 30 francs. Le 50 0/0 d'augmentation prévus dans la proposition de taxe sur les vins conduiraient donc à 45 francs environ, pour les vins correspondants de cette année.

Beaucoup diront que ce prix serait raisonnable mais la... « spécula-

tion » ne l'accepte pas. Déplorons la malencontreuse crise des transports et souhaitons que la demande du sénateur du Tarn-et-Garonne soit prise en considération par le ministre de la guerre.

Mais n'accusons pas cette crise d'être la seule cause de la cherté des

La spéculation joue, là comme ailleurs, son vilain rôle. Et c'est elle qu'il faut écarter, sup-

Médaille militaire

La médaille militaire est conférée au soldat Gaston Bénech, du 209e de ligne:

« Excellent soldat; a fait preuve du plus grand courage pendant les combats des 27 et 28 août 1914, au cours desquels il a

été blessé très grièvement. » Nos félicitations à notre vaillant compatriote.

Service des prisonniers

M. Simonnet, capitaine au 94° d'infanterie, est nommé au service des prisonniers de guerre et affecté à la 17º région.

Le droit et le devoir civiques

Aux semeurs de panique

Nous avons recu l'article suivant : Le droit de tout citoyen, fût-il écrivain, parlementaire ou ministre, n'est pas de dicter aux autres leurs devoirs et de se hisser, à de certaines heures, sur des tréteaux pour découvrir éloquemment le passé et dénoncer des maux qu'il eût

mieux valu prévenir. Mais lorsque les politiciens débitent des discours auxquels on ne peut trouver de vice plus grave que de n'avoir pas été précédés d'actes sauveurs qui seraient venus, à leur heure, quand le salut était possible et facile, — à ce moment, le journaliste a le droit d'ajouter, aux couplets de l'éloquence stérile, le refrain que lui murmure sa conscience murmure sa conscience.

C'est le droit de chacun de ne jamais perdre de vue son devoir et de s'efforcer de garder une âme sans défaillance qui lui permette, aux pires heures, de conserver sa présence d'esprit et son courage pour entretenir le courage des autres.

Le devoir c'est d'être à la place qui convient et qui vous revient à l'heure qu'il fout (no convient de la place de la place qui convient et qui vous revient à l'heure qu'il fout (no convient de la place de la place qu'il fout (no convient de la place de la place de la place qu'il fout (no convient de la

faut (nos orateurs sont des hommes de devoir qui ont laissé passer l'heure); c'est de ne jamais être inférieur aux situations et de ne jamais se laisser dépasser par les événements.

Quand les Allemands étaient à Compiègne, le devoir était de ne pas dire et affir-mer que, le lendemain, ils seraient à

Quand les Allemands forçaient nos troupes à se replier, avant la Marne, le devoir était de ne pas affoler le pays par la propagande de la paix, et quelle paix honteuse! mais d'organiser la Victoire. LE DEVOIR c'était, avant la guerre, de voir l'espion Boche envahissant, et, au le combettre

le combattre. C'était, avant la guerre, de solutionner, à l'heure qu'il fallait, les questions d'ordre vital pour le pays.

C'était, en pleine paix, l'obligation de remédier à la crise des transports, de procéder à la construction de canaux, à l'aménagement de nos ports, à l'accrois-sement de notre marine marchande et de notre matériel roulant.

C'était, dans l'ordre militaire, d'avoir un programme d'armement terrestre et Et quand, étant en situation de le faire, on n'a rien fait, si la guerre est déchaînée,

l'heure sonne pour la modestie.

Discourir, affoler le pays, essayer de créer chez lui un esprit hésitant et de soulever des rancœurs et des haines, source déplorable d'agitations malsaines, tout cela ne vaut point l'accomplissement silencieux des actions nécessaires aux

réalisations indispensables. Félicitons le gouvernement de l'avoir compris et d'avoir mis sous cloche le zèle intempestif, par trop bruyant et trop tardif, des chasseurs de portefeuilles.

Félicitons le gouvernement d'avoir soustrait le pays à l'éloquence alarmante de

certains parlementaires aigris et affolés qui s'efforcent de se poser en organisa-teurs de la Défense Nationale après avoir essayé, mais en vain, d'être les orga-nisateurs de l'affolement et les protago-nistes d'une paix hâtive et humiliante. La préparation et la conduite de la guer-

re sont une œuvre de temps de paix.
Si nous avions construit des canaux nous aurions de la batellerie et si l'on avait construit des bateaux, des wagons, des locomotives, des navires marchands et des navires de guerre, des canons, des mitrailleuses, de tout ce qui sert à la na-tion et à l'armée, et si tout cela avait été commandé à l'industrie française, au lieu l'être à l'industrie allemande, nous aurions eu, lors de la déclaration de guerre, des fabrications en train et des industries en pleine activité et en état de répondre immédiatement aux besoins de la

Quand on critique, il faut donc le faire avec modestie, parce que la critique a tou-jours le défaut de venir trop tard et parce qu'il est vain de se poser en redresseur de torts que l'on n'a rien fait pour prévenir

Le devoir, à l'heure actuelle, c'est pour chacun l'obligation de faire son devoir faire la leçon au prochain n'est souvent qu'une façon de montrer qu'on la mérite soi-même.

Il y a des vérités qui risquent de venir trop tôt et de trouver un auditoire mal préparé pour les comprendre et les en-

Seuls, sont qualifiés pour gouverner et informer le peuple, ceux-là qui, dans les circonstances les plus tragiques, ont su maintenir intact leur énergie et leur courage à la hauteur de l'énergie et du courage de tous les Français.

<u>>∭<----</u> L'aviateur cadurcien disparu

Nous avons signalé, il y a quelques jours, la disparition d'un jeune avia-teur cadurcien, M. Lucien Desprats, fils du sympathique entrepreneur de travaux publics de St-Georges.

On est toujours sans nouvelles de notre compatriote et des deux officiers qui montaient le même appareil. Un grand espoir est cependant permis ...

Un hasard heureux a placé sous nos yeux un « Commentaire Wolff » du 11 novembre, inséré dans le Journal de Genève.

Dans ce Commentaire, Wolff si-gnale que le jour de la disparition de avion, de nombreux combats ont été livrés dans les airs,

Il ajoute: « Parmi les..... (ici un chiffre qui prouve que Berlin ne redoute pas les exagérations!) avions ennemis qui ont été abattus sur le front occidental, se trouve un grandappareil de combat muni de deux moteurs et de trois mitrailleuses et « dont l'équipage se composait de « trois hommes. Il a été capturé in-

Si l'appareil a été capturé indemne, il est vraisemblable que les trois

aviateurs sont prisonniers. Il est, certes. étonnant qu'aucun des trois n'ait encore donné de ses nouvelles - les parents ont correspondu entre eux - mais on sait que les Boches arrêtent facilement la correspondance des prisonniers.

Encore une fois nous voulons es-pérer que la lettre si impatiemment attendue viendra, bientôt, mettre fin à l'angoisse des parents.

Nous le souhaitons de tout cœur.

Blessé à l'ennemi

Notre jeune compatriote Alphonse. soldat au ... d'infanterie, a été grièvement blessé à l'ennemi. Il a été blessé aux reins par des éclats

Nous adressons nos vœux de prompte guérison au vaillant soldat qui est le fils du grainetier de la rue de la mairie.

Croix de guerre

Notre compatriote Henri Gaydou, caporal d'infanterie coloniale au e, vient de recevoir la Croix de guerre avec citation.

Nos félicitations à notre compa-

Pour les merts au champ d'honneur

Jeudi matin, a été célébré en l'église cathédrale de Cahors, un service funèbre pour les soldats français et alliés tombés au champ d'honneur.

A cette cérémonie assistaient toutes les autorités civiles et militaires et une foule considérable.

Cette cérémonie était présidée par l'Evêque de Cahors, M. Cézérac, qui a prononcé une éloquente allocution que tous les assistants ont vivement appréciée.

Une bonne leçon

Une bonne leçon infligée à un de ces maraudeurs impénitents qui par-courent les campagnes au moment des récoltes mérite d'être connue.

Elle pourra servir à... d'autres quand le moment sera venu. Ainsi donc, certain quidam fut surpris alors qu'il récoltait chez

Le propriétaire informé alla le trouver et lui fit les menaces d'usage : arrestation, poursuite en justice, amende, dommages intérêts et pri-

Le quidam pleura, supplia : le pro-priétaire, bon homme, se laissa tou-cher. Mais il voulut infliger une léçon

au maraudeur. « Vous allez verser tout de suite une somme de..... francs à telle caisse de secours, ou au bureau de bienfaisance. Allez, versez et rapportez moi le reçu. »

Le quidam accepta les conditions et il rapporta le reçu.

Ainsi, quelques sous de plus alimentèrent une caisse pour les malheureux : et le maraudeur fut amené, malgré lui, à faire une bonne œuvre, ce à quoi il n'avait certainement jamais pensé.

P. T. T.

L'administration des P. T. T. fain savoir que le nombre des candidates admises et non encore appelées est suffisant pour faire face pendant un temps très long aux besoins du service. Il n'est pas possible de prévoir à quelle époque il sera fait appel à de nouvelles postulantes.

Après la Conférence de M. Hinzelin

Sur le produit des recettes de la Conférence E. Hinzelin, le Comité de la Ligue Française a versé 280 fr. aux diverses Œuvres de Guerre Locales.

100 fr. à l'Œuvre départementale des Mutilés de la Guerre.

50 fr. à la Société de secours aux blessés. 50 fr. aux Dames de France.

40 fr. à l'œuvre des Filleuls du Collège de Jeunes filles de Cahors. 40 fr. à l'œuvre similaire du pensionnat Notre-Dame de la rue des Soubirous.

Le Comité se prépare à répandre la brochure éditée par les soins de M. Mirman, préfet de Meurthe-et-Moselle et qui raconte tous les crimes commis dans les pays occupés par nos odieux ennemis.

THEATRE DE CAHORS

DIMANCHE 10 DECEMBRE 1916

Grand Concert de Charité ORGANISÉ PAR LA SOCIÉTÉ DES

CONCERTS MILITAIRES Au profit des soldats des régions envahies

Sous la présidence de Monsieur BONHOURE Préfet du Lot

Bureau 20 heures Rideau 20 h. 30 Prix des places:

Loges de face et fauteuils... 4 fr. Loges ouvertes et Premières. 3 fr. Parquet...... 2 fr. 50 Parterre 1 fr. 50 Secondes...... 0 fr. 60 Consulter le programme vendu au

profit del'œuvre, et déposé au théâtre A 2 heures : Matinée militaire offerte gratuitement aux blessés.

Figeac

Citation. — Nous avons le plaisir d'ap prendre que notre compatriote M. Jean Lemozye, caporal au 7e d'infanterie, vient d'être cité à l'ordre de la brigade dans les termes suivants:

« Excellent caporal dirigeant ses hommes dans la relève des blessés, avec un sang-froid et un courage exemplaires; s'est particulièrement distingué pendant la période du 26 juin au 4 juillet. »

Salviac

Chou-rave géant. - M. Louis Mermiont et son neveu Emile Dantony ont récolté dans leur propriété de Salviac, un chou-rave géant du poids de 18 livres 225

Gourdon

Abattoir. - Pendant le mois de novembre écoulé, il a été abattu: 15 bœufs, 28 veaux, 46 moutons, 52 porcs, donnant un poids total de 40.220 kilos de viande

La neige. - Dans la nuit de lundi à mardi, la neige est tombée sur notre ré-gion, couvrant le sol d'une mince couche.

Labastide Murat

Citation posthume. — Notre compatriote, M. Jean Brugalières, Docteuren droit, No-taire à Labastide-Murat, dont nous avons annoncé la mort en son temps, a été l'objet de la citation que voici:

« Soldat brave, courageux a été tué en se maintenant à son poste de combat sous un bombardement des plus violents le 27 juin 1916. »

Cette citation comporte l'attribution de

la Croix de guerre.

Nous saluons la mémoire de notre vaillant compatriote et nous prions la famille d'agréer nos sincères condoléances.

Thégra

Probité d'un permissionnaire. — Pros-per Lamauthe, de Thégra, canton de Gra-mat, venait de passer une permission de huit jours des se famille Test on de huit jours dans sa famille. Tout en se rendant à la gare de Gramat, le soir de son départ, pour y prendre le train de 8 heures, il ramassa en face de l'hôtel de

l'Europe, un porteseuille qu'il mit dans la poche intérieure de sa capote et alla se oger dans un coin du wagon qui devait

emporter sans tarder. Arrivé à destination il examina le portefeuille et quelle fut sa surprise d'y ren-contrer huit billets de banque de cent

En face de cette situation il fut en aviser son chef direct qui s'empressa d'en informer les autorités gramatoises.

Le porteseuille ne tarda pas à trouver le légitime propriétaire, qui était M. Souladié, notaire et maire de la ville.

Fumel Citation

A l'ordre de la division, le capitaine d'artillerie Joseph Escande :

« Officier plein d'entrain et d'énergie : blessé le 7 août 1916, a tenu à rester à son poste pour commander sa batterie. A fait preuve des mêmes belles qualités pendant a préparation de l'attaque et a su obtenir de son personnel le maximum de rendement. » Deuxième citation. Nos félicitations.

quis acheteur comptant Tapis Series Anciennes. Faire offre, VIDÉ, 51 Aven. de Villiers, Paris.

Le propriétaire gérant : A. COUESLANT.

Avis de décès

Madame Jules BOUZERAND née MIALET; Mademoiselle Madeleine BOUZERAND; Monsieur Léon BOU-ZERAND; Monsieur et Madame Paul BOUZERAND; Monsieur Jean BOU-ZERAND; Madame Veuve ROULLOIN, née BOUZERAND; Madame Veuve GILIS, née BOUZERAND; Madame Veuve MIALET, les familles ROUL-LOIN, GILIS, JOUCLAS, SALABERT et tous les autres parents

Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Jules BOUZERAND

Négociant

leur époux, père, fils, frère, gendre, beau-frère et cousin, décédé à Cahors, le 6 décembre 1916, dans la 45° année de son âge.

Et vous prient d'assister à ses ob-sèques qui auront lieu samedi matin

à 9 heures en l'église St-Urcisse. En raison des circonstances ac-tuelles, il ne sera pas envoyé de lettre de faire part, le présent avis en tenant lieu,

Dernière Heure.

DEPÈCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 6 DÉCEMBRE (22 h.)

Sur le front de la Somme lutte d'artillerie assez active de

part et d'autre dans la région de Bouchavesnes. En Champagne, notre artillerie a pris sous son feu et dispersé un détachement ennemi, au nord-est de Fontaine-en-

Sur la rive gauche de la Meuse, les Allemands, après un intense préparation d'artillerie, ont attaqué, à 15 h. 30, un saillant de nos lignes sur les pentes est de la cote 304. Accueilli par un feu violent de nos mitrailleuses, l'ennemi n'a pu prendre pied que dans quelques éléments avan-

Sur le front Anglais Activité de l'artillerie

Londres, 6 décembre, 21 h. 20. Un coup de main a été exécuté avec succès, ce matin, contre les tranchées ennemies, au sud-est de Neuville-

Deux raids allemands ont échoué, en nous permettant de faire un certain nombre de prisonniers à l'ouest de Beaurains et au nord-est de Roclincourt. Sur le reste du front, aucun événement important à signaler en dehors d'un violent bombardement ennemi vers

Eaucourt-l'Abbaye et la ferme du Mouquet, ainsi que dans le secteur au nord de l'Ancre.

Communiqué du 7 Déc. (15 h.) Nous avons réussi un coup de main sur les tranchées

ennemies à l'est de Metzeral et ramené des prisonniers. Rien d'important à signaler sur le reste du front.

Télégrammes particuliers Sur le front Russe

Pas d'événement important Au sud-ouest de Pamore-Jany, dans la région du village de Kinuhi, nos éclaireurs ont attaqué une garde ennemie

et ont fait des prisonniers. Des reconnaissances ennemies ont été faites sur la rivière Bistritza, dans la région du village de Stary-Lisseo. Dans les Carpathes boisées, nos troupes ont occupé une hauteur à 3 verstes au sud de Jablonitza; mais l'artillerie ennemie les a forcées à l'évacuer.

FRONT DU CAUCASE. — Il n'est rien survenu d'impor-

6 - 23 h. 20 Sur le front Roumain Les Allemands à Bucarest

Des dépêches de Berlin annoncent que les troupes Austro-Hongroises occupent Bucarest,

Paris, 12 h. 30

EN ROUMANIE Les progrès des Allemands

Une dépêche de Berlin confirme que les Austro-Allemands se sont emparés de Sinaï.

Les journaux Allemands confirment la prise de Bucarest et de Ploesti. Ils publient également des dépêches antérieures disant qu'en Valachie les troupes Germano-Bulgares, dans une poussée puissante ont brisé sur l'Argès inférieure, les tentatives désespérées de l'ennemi, particulièrement celles

L'armée Roumaine est sauve Peu de prisonniers

Les Allemands font le dénombrement de leurs prison-niers qui sont peu nombreux, ainsi que du butin et du ma-

Tout semble indiquer que les Russo-Roumains ont em-porté la plus grande partie de leur matériel.

LA CRISE ANGLAISE UN MINISTÈRE LLOYD EST PROBABLE

De Londres:

M. Lloyd George semble avoir les plus grandes chances de former le Cabinet. Il s'est déjà assuré le concours de MM. Bonar Law et Edward Carson.

On s'attend à ce qu'il essaie de constituer un Comité de Guerre de 4 à 5 membres et on espère qu'il y parviendra. L'attitude du parti ouvrier est encore indécise. Les deux Commissions de guerre appuieront certaine-

ment Lloyd George et Bonar Law.

De Londres: Suivant le Daily News, Henderson est disposé à entrer dans le Cabinet de Lloyd George sous la réserve que le par-.... Redoor and the ti Travailliste acceptera.

GUERRE SOUS-MARINE IMPITOYABLE

D'Amsterdam:

On apprend de source sûre que les Allemands ont résolu de poursuivre la guerre sous-marine plus impitoyable-ment que jamais à partir du 1er janvier.

Nos ennemis ont fait connaître leur intention aux gouvernements neutres dont plusieurs ont été invités à faire des concessions à l'Allemagne afin d'obtenir une immunité relative pour leur flotte.

Stockholm proteste

De Stockholm:

succès Boches sont éphémères.

La Suède proteste officiellement à Berlin au sujet de la prise d'un navire.

Sur le front Anglais

Paris, 14 h. 10

Rien à signaler au cours de la nuit,

PARIS-TÉLÉGRAMMES. Les progrès Allemands sont confirmés en Roumanie, mais on apprend avec soulagement que l'armée de nos alliés est sauve. Cela suffit à nous donner la certitude que les

En Angleterre la crise touche à son terme. Le ministère de Lloyd George paraît certain. Il faut s'en réjouir étant données l'énergie et la ténacité de cet homme d'Etai.

CONCERT DE CHARITÉ

PROGRAMME du Concert annoncé pour Dimanche

PREMIÉRE PARTIE 1. La Marseillaise ORCHESTRE.

2. La Gitana (Ouverture) . . . ORCHESTRE.

3. LA RECOMMANDATION Comédie en 1 Acte de Max MAUREY

Jouée par MM. BRISSON, GAZAVE, SENTOU

DEUXIÈME PARTIE 1. Prélude de l' Arlésienne. ORCHESTRE. 2. Noël païen M. DUBOC. 3. Chant des Alliés M. GAZAVE. Poème de E. Voerheren. 4. American Excentric . . M. DUAN-NOB, 5. Grand air de l'Africaine M. CAMP.

6. Chant Hindou. . . . Mmc X.

7. Répertoire Comique. . . M. BRISSON. 8. Le Petit Duc (fantaisie) . ORCHESTRE. 9. Les Trois Hussards. . . M. LAGUENS. Beauséjour, poème du capi-taine Duclos, tué à l'ennemi, musique de M. MICHEL, chef de musique du 7.

10. Roland à Roncevaux . . Mme BOISSY.

chanté par LAGUENS. DUBOC. 12. Répertoire. M. BONNEAUD.

1. Paillasse (fantaisie). . . . ORCHESTRE. 2. LORIOT

TROISIÈME PARTIE

Comédie militaire en 1 Acte Jouée par MM. BRISSON, CAMP, GAZAVE, SENTOU

3. GRAND CHŒUR MILITAIRE FINAL : LE CHANT DU DEPART